Michel et Edouard Haag (Meteor) ont maintenu la pression

PASCALE BRAUN, CORRESPONDANTE À METZ | Le 18/09 à 10:50

A 73 ans, Michel Haag cède des rênes de la brasserie familiale Meteo à son fils Edouard. - *Brasserie Meteor*

Fondé voici près de 380 ans, Meteor est la dernière brasserie indépendante d'Alsace. En remettant le prix de l'entreprise familiale* à Michel Haag et à son fil Edouard, le jury des Entrepreneurs de l'année a récompensé le challenge d'une pérennité multiséculaire.

Le souci de la **transmission (https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/transmission-entreprise/0601173351461-baisse-alarmante-des-cessions-transmissions-de-pme-329255.php)** lui est venu sur le tard. Durant l'essentiel de ses 50 ans de carrière, **Michel Haag** n'a pensé qu'à une chose : tenir, dans un contexte où ses confrères fermaient les uns après les autres. « *Mon objectif était simple : Meteor était une brasserie alsacienne, indépendante, familiale, et entendait le rester* », résume le président du conseil de surveillance qui, à 73 ans, s'apprête à passer à **son fils Edouard (https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/success-stories/0600014804462-edouard-haag-nouvelle-etoile-de-la-brasserie-meteor-324466.php)** les rênes d'une entreprise prospère. La **brasserie Meteor (https://business.lesechos.fr**

/entrepreneurs/innovation-recherche/0211425631153-le-brasseur-meteor-se-dote-d-un-circuit-touristique-301921.php) fondée à Hochfelden (Bas-Rhin) en 1640 emploie aujourd'hui **203 salariés pour 48 millions d'euros** de chiffre d'affaires en 2018.

Lire aussi :
Les microbrasseries réveillent le marché de la bière en France (https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/0211753166680-les-microbrasseries-reveillent-le-marche-de-la-biere-en-france-305472.php)

La question de la transition s'est posée dès le début de la décennie, l'aîné et le cadet des quatre enfants Haag ayant l'un et l'autre suivi des études compatibles avec la brasserie. La vie a décanté le choix : en 2014, Edouard, le plus jeune, alors âgé de 27 ans, avait déjà eu le temps de rouler sa bosse. Diplômé de l'ESCP Europe, salarié à Londres, au Mexique et aux Etats-Unis, le jeune homme était revenu en France pour créer d'une entreprise de numérisation à La Courneuve. « *Je n'ai pas choisi mes études en fonction de la brasserie, mais j'ai toujours su que j'intégrerai l'entreprise familiale. Aujourd'hui, je suis un cursus à l'Institut français de la brasserie et de la malterie de Nancy pour compléter ma formation technique* », indique le jeune homme, désormais directeur général et commercial de l'entreprise.

Lire aussi :
4 règles pour bien transmettre son entreprise familiale (https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/patrimoine-dirigeant/4-regles-pour-bien-transmettre-son-entreprise-familiale-208041.php)

Réduire l'impact environnemental

Michel Haag a pour sa part décroché en 1968 un diplôme d'ingénieur à l'école polytechnique de Zurich avant d'intégrer Meteor. Prioritairement investi dans le développement commercial de l'entreprise, il n'en a pas moins veillé à entretenir avec soin un outil de production continuellement modernisé. Mais les investissements de Meteor ne visent pas tous à la rentabilité. « *Pour garantir notre pérennité à 20 ou 30 ans, il faut de l'eau de bonne qualité et un environnement sain* », rappelle Edouard Haag. L'usine s'est ainsi équipée d'une **station d'épuration** et réalise **80 % de ses volumes en fûts et bouteilles consignés**.

**Le prix de l'entrepreneur de l'année est organisé par EY, en partenariat avec HSBC, Verlingue, Steelcase et bpifrance.*

(javascript;:void(0);)